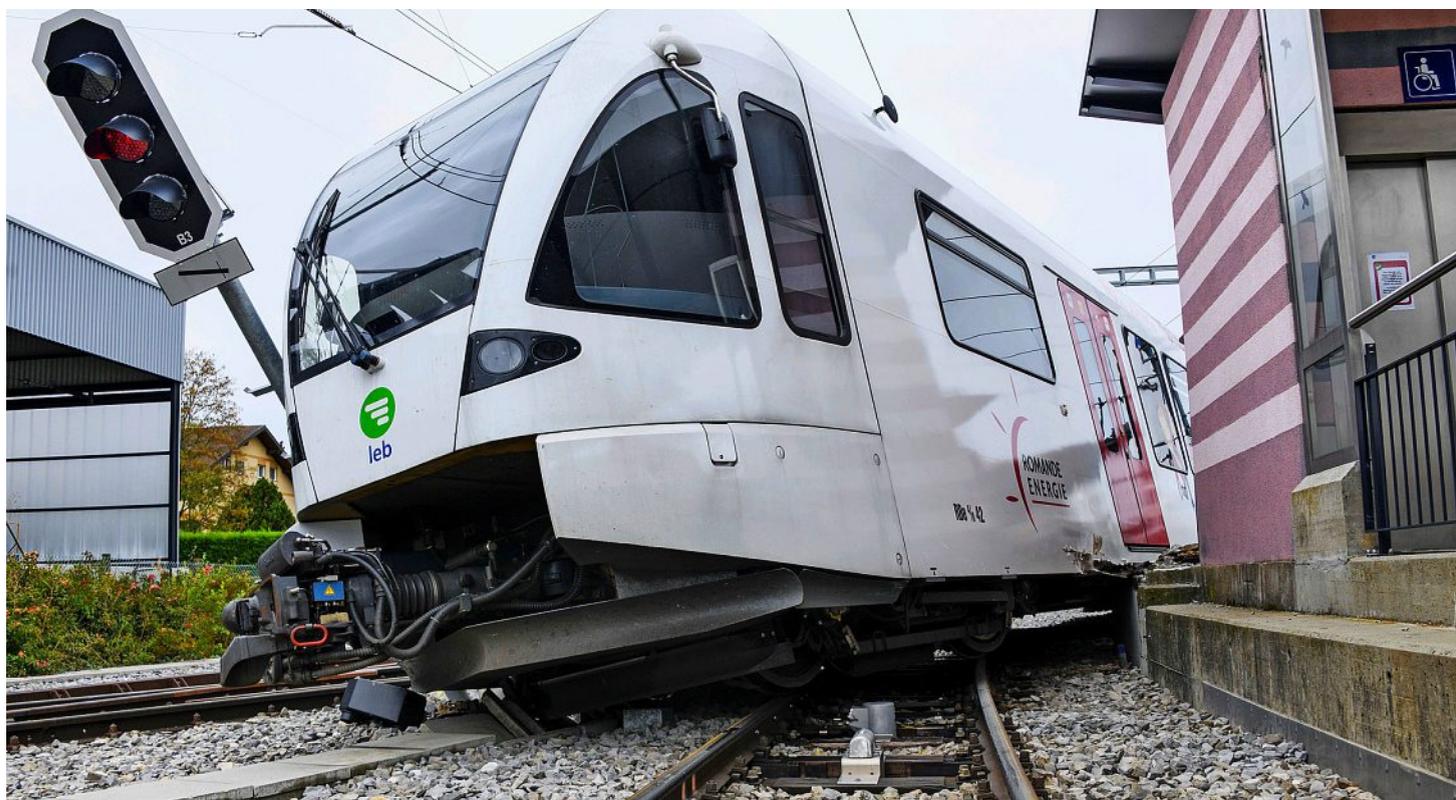


Incident en gare d'Échallens



Lundi, un aiguillage de la gare d'Échallens a changé de position pendant le passage d'une rame. JEAN-PAUL GUINNARD

Pas de retour à la normale avant la fin de l'enquête

Les causes du dysfonctionnement ayant fait dérailler un train n'étant pas claires, les bus de remplacement sont maintenus jusqu'à nouvel avis.

Sylvain Muller

Mauvaise nouvelle pour les usagers des hauts de la ligne du Lausanne-Échallens-Bercher (LEB): le service de substitution par bus mis en service suite au déraillement d'une rame lundi matin tôt en gare d'Échallens va durer. «Et on parle de plusieurs semaines», a précisé vendredi, lors d'un point presse le responsable de la ligne au sein des TL, Olivier Bronner.

Gestionnaires de la ligne de chemin de fer depuis bientôt six ans,

les Transports publics de la région lausannoise ne veulent prendre aucun risque, comme l'a expliqué le directeur Michel Joye: «Nous ne remettrons pas en service la gare d'Échallens et donc la partie haute de la ligne tant que nous ne disposerons pas des garanties suffisantes pour assurer la sécurité de nos clients et de nos collaborateurs.»

Quatre jours après les faits, le déroulement de l'incident est en effet éclairci, mais les causes exactes restent inconnues. «Nous sommes en présence de ce que nous appelons un incident bivoie, reprend Olivier Bronner. Il a été provoqué par un changement de position d'un aiguillage entre le passage des roues avant de la rame et celui des roues arrière.»

Deux enquêtes ont été ouvertes, une par le procureur du Nord vaudois et une par le Service suisse d'enquête de sécurité (SESE) de la Confédération. Leurs conclusions ne sont pas encore connues, mais un élément important ressort déjà: jusqu'à ce jour, aucune action

inappropriée d'un collaborateur du LEB n'a été identifiée.

La cause de l'incident serait plutôt à rechercher dans le fonctionnement de l'installation de pilotage des équipements de la gare. Cette dernière, renouvelée au printemps 2019 lors de travaux de modernisation, avait obtenu toutes les autorisations nécessaires et fonctionnait sans problème jusqu'à la nuit de dimanche à lundi.

Facture élevée

Si l'incident n'a heureusement fait qu'un blessé léger - le mécanicien du convoi -, la facture des dégâts matériels s'annonce élevée. «La rame a été fortement endommagée», révèle Olivier Bronner. Elle va maintenant être renvoyée chez son fabricant pour être expertisée, mais les premiers constats par rapport aux possibilités de réparation sont assez pessimistes.»

Le responsable de la ligne et son supérieur Michel Joye soulignent qu'en parallèle à la remise en état des infrastructures et aux re-

cherches des causes de l'accident, un gros effort est consenti, et le sera encore, pour améliorer le service de substitution par bus qui a connu des moments chaotiques cette semaine. «Dès l'annonce de l'incident, nous avons mis en service toutes les réserves des TL et même retiré certains bus du trafic en ville pour dégager des forces, dit Michel Joye. Puis, quand nous avons compris que la situation allait se prolonger, nous nous sommes mis à la recherche d'une entreprise capable de reprendre ce service.»

Vingt-quatre heures plus tard, une société basée à Estavayer-le-Lac (FR) a pris le relais, en mettant à disposition sept bus à grande capacité et le personnel permettant d'assurer le service dix-huit heures par jour. Problème, cette réactivité n'a pas laissé le temps de suffisamment former les équipes. Cela a entraîné différents couacs comme des erreurs de cheminement et même un demi-tour dans une cour de ferme, comme l'ont relaté nos confrères de «20 minutes».